

COMMUNIQUE DE PRESSE

La Campagne Suisse contre les mines antipersonnel dénonce l'utilisation de bombes à sous-munitions au Liban

(Genève, 26 juillet 2006) - La Campagne Suisse contre les mines antipersonnel s'inquiète de l'utilisation par l'armée israélienne de bombes à sous-munitions révélée par diverses sources. Selon Human Rights Watch, Israël aurait utilisé des bombes de type M483A1 lancées par des pièces d'artillerie.

L'armée israélienne dispose en outre dans son arsenal de plusieurs millions de sous-munitions DPICM (Double Purpose Improved Conventional Munition), munitions qui ont été développées et produites en collaboration avec l'entreprise d'armement helvétique RUAG et qui sont également stockées en grandes quantités par l'armée suisse. Celle-ci a équipé des obusiers de 155mm, des lance-mines de forteresse Bison de 155mm et des lance-mines de 120mm de ce type de munitions.

Les bombes à sous-munitions sont des bombes contenant plusieurs dizaines ou centaines de « bombettes » qui peuvent être délivrées par avion ou par des pièces d'artillerie (mortiers et lance-grenades). Elles ont été utilisées massivement lors des récents conflits au Kosovo, en Afghanistan et en Irak et y ont été responsables de la mort de plusieurs milliers de civils. Les critiques de cette arme – dont la Campagne Suisse contre les mines antipersonnel – la jugent contraire au droit international humanitaire, notamment parce qu'elle ne respecte pas le principe fondamental de distinction entre cibles militaires et civiles, en raison de son rayon d'action extensif (« bombardements en tapis ») et des engins non explosés (dits « ratés ») qui restent sur le terrain après les attaques. Ces « ratés » ont pour la population civile les mêmes effets que les mines antipersonnel, prohibées par les 152 Etats Parties à la Convention d'Ottawa et considérées comme arme particulièrement inhumaine.

Human Rights Watch estime ainsi que les bombes de type M483A1 utilisées par Israël ont un taux de raté inacceptable de 14%, ce qui signifie qu'un nombre très conséquent d'objets non explosés restent sur le terrain à l'issue des conflits, mettant en danger les civils, mais aussi les secouristes et les véhicules humanitaires.

Il est particulièrement regrettable que de nombreuses régions du Sud du Liban bombardées actuellement avaient été déminées et réhabilitées que très récemment. En raison de l'utilisation de ce type de sous-munitions, ces régions ne pourront désormais plus être considérées comme telles pour leurs habitants après un éventuel cessez-le-feu, empêchant ainsi les populations déplacées de retourner dans leurs villages.

Espérant la conclusion prochaine d'un accord de cessez-le-feu au Liban, la Campagne Suisse appelle les parties au conflit à respecter l'ensemble des règles du droit humanitaire en vigueur et appelle en particulier à une cessation immédiate de l'utilisation de bombes à sous-munitions.

La Campagne Suisse contre les mines antipersonnel est une coalition de plus de 50 ONGs suisses et s'engage dans la lutte contre les mines et contre les autres armes ayant des effets similaires, telles que les bombes à sous-munition, au niveau national et international. La Campagne Suisse fait partie de la Campagne Internationale contre les Mines (ICBL, www.icbl.org), Prix Nobel de la Paix en 1997 et de la Cluster Munitions Coalition (CMC, www.stopclustermunitions.org) qui lutte pour une interdiction des bombes à sous-munitions au niveau international.

D'avantages d'informations peuvent être obtenues en consultant le site web de la Campagne, www.stopmines.ch ou en s'adressant par courrier électronique ou par téléphone à : Cyril Amberg c.amberg@stopmines.ch, 022 879 10 52 ou 079 432 83 03

PRESSEMITTEILUNG

Die Schweizerische Kampagne gegen Personenminen ist besorgt über die Verwendung von Streumunition im Libanon

(Genf, 26. Juli 2006) – Die Schweizerische Kampagne gegen Personenminen ist besorgt über diverse Berichte, die bestätigen, dass die israelische Armee im Libanon Streumunition eingesetzt hat. Human Rights Watch hat angegeben, dass Israel Streumunition des Typs M483A1 benutzt hat, die von Artilleriegeschützen abgefeuert wird.

Die israelische Armee verfügt zudem über mehrere Millionen Einheiten DPICM (Double Purpose Improved Conventional Munition)-Submunition, welche zusammen mit der schweizerischen Rüstungsfirma RUAG entwickelt und produziert wurden und auch in grösseren Mengen von der Schweizer Armee gelagert werden. Diese hat 155mm-Haubitzen, 155mm-Bison-Festungsminenwerfer und 120mm-Minenwerfer mit solcher Munition bestückt.

Streumunition sind Bomben, die bis zu mehreren hundert Submunitionen (oder „Bomblets“) enthalten, und von Bombern oder Artilleriegeschützen (Mörsern oder Granatenwerfern) abgeworfen werden. Streumunition wurde während der Konflikte im Kosovo, in Afghanistan und im Irak massiv eingesetzt und verantwortlich für den Tod Tausender Zivilisten sind. Die Kritiker dieser Waffe – darunter auch die Schweizerische Kampagne gegen Personenminen – betrachten diese als konträr zum humanitären Völkerrecht, da sie unter anderem das fundamentale Prinzip der unterschiedslosen Angriffe verletzt, da sie durch „Flächenbombardements“ Landstriche grossflächig zerstört (kein Anvisieren von spezifischen Zielen) und nach den Bombardierungen nicht-explodierte Submunition („Blindgänger“) hinterlässt. Diese Blindgänger stellen für die Zivilbevölkerung die gleiche Bedrohung dar wie Personenminen, welche von den 152 Vertragsstaaten des Ottawa-Abkommens als besonders inhumane Waffe geächtet werden.

Human Rights Watch schätzt, dass die von Israel verwendeten Bomben des Typs M483A1 eine inakzeptable Blindgängerquote von 14% aufweisen, was bedeutet, dass eine beträchtliche Menge an Blindgängern hinterlassen werden, welche die Zivilbevölkerung auch Jahre nach Beendigung des Konflikts bedrohen und die Arbeit von Krankentransporten und anderen humanitären Fahrzeugen behindern.

Es ist ausserdem äusserst bedauernswert, dass verschiedene Regionen des Südlibanons, welche momentan bombadiert werden erst kürzlich, und nach langen Minenräumarbeiten für « sicher » und « minenfrei » erklärt wurden. Aufgrund der Verwendung von Streumunition könnten diese Regionen auch nach einer Waffenruhe keinesfalls mehr als solche betrachtet werden und würden wieder eine kontinuierliche Bedrohung für deren Bewohner darstellen..

Die Schweizerische Kampagne hofft auf einen baldigen Waffenstillstand im Libanon und appelliert an die kriegführenden Parteien, alle Regeln des humanitären Völkerrechts zu respektieren und insbesondere sofort den Einsatz von Streumunition einzustellen.

Die Schweizerische Kampagne gegen Personenminen ist eine Koalition von mehr als 50 schweizerischen NGOs und setzt sich auf nationaler und internationaler Ebene gegen Landminen und andere minenähnliche Waffen wie Streumunition ein. Die Schweizerische Kampagne ist Mitglied der International Campaign to Ban Landmines (ICBL, www.icbl.org), welcher 1997 der Friedensnobelpreis zugesprochen wurde und der Cluster Munition Coalition (CMC, www.stopclustermunitions.org), welche sich für ein weltweites Verbot von Streumunition einsetzt.

Weitere Informationen können auf der Website der Schweizerischen Kampagne – www.stopmines.ch gefunden werden oder per Mail oder Telefon angefordert werden:
Cyril Amberg c.amberg@stopmines.ch, 022 879 10 52 oder 079 432 83 03

